

QUI SONT CES PÈRES BARNABITES QUI VÉCURENT À CONTAMINE ?

Il y a quelques temps “**Les amis de la Grande Maison**” sont entrés en contact avec les Pères Barnabites dont le siège général est à Rome. Ils ont répondu avec chaleur à nos questions et, bien sûr, seraient heureux de renouer des liens amicaux à l’occasion du 7e Centenaire, sur cette terre qu’ils ont quittée, en novembre 1792, il y a deux siècles maintenant.

Leur présence à Contamine remonte au 17e siècle.

Après les journées désastreuses de juillet 1589 qui s’abattirent sur le village de Contamine, la petite communauté des Bénédictins et les villageois mirent du temps à se relever des blessures profondes qu’avaient provoquées les incendies, les pillages et la destruction du prieuré et de l’église attenante. Pour les villageois, la vie devait renaître, mais il n’en fut pas de même pour les Bénédictins qui ne purent reformer une communauté.

L’envoyé de Cluny, le père Papon, notait 17 ans après les événements, l’état de délabrement total du prieuré et de l’église, la misère morale et physique des quelques moines restés à Contamine.

Ainsi, l’ordre cessa d’exister par décision du pape Urbain VIII, le 24 juillet 1624; la page se refermait sur 536 ans de présence bénédictine.



Chacun sait qu’après la tempête, il y a le printemps, c’est le cycle normal des choses et des événements de ce monde. C’est ainsi qu’en 1625, vint s’établir une communauté de religieux, les clercs réguliers de Saint-Paul, familièrement appelés les Barnabites.

Si le Concile de Trente (1545-1563) fut l’expression d’une impulsion nouvelle pour l’Eglise dans sa doctrine, sa théologie et sa morale, les nouvelles Congrégations religieuses nées en Italie dans la première moitié du 16° siècle apportèrent une contribution majeure à la rénovation de la foi catholique.

La Congrégation des Clercs réguliers de Saint Paul fut parmi les premières d’une nouvelle série de religieux non moines, c’est à dire non astreints à la clôture monastique et aux vœux solennels, mais davantage tournés vers un apostolat extérieur dans le monde avec le monde.

Le Père fondateur des Barnabites, Antonio Mario Zaccaria appartenait à un milieu aristocratique. Né à Crémone en 1502, il fut orphelin de père très tôt ; sa mère l’envoya étudier les sciences médicales à Padoue, où il obtint son doctorat en médecine en 1524, et dès son retour à Crémone, le homme renonça à exercer la médecine et entama des études de théologie qui le menèrent à demander l’ordination sacerdotale vers le milieu de 1530.

Antoine Marie Zaccaria suivit à Milan le Père Di-Crema, un dominicain et là, avec la Comtesse Torelli et quelques personnes désireuses de mener une vie parfaite dans la foi, ils se consacrèrent à raviver la foi populaire et soulager les malades et les pauvres.

La même année, Bortholomeo Ferrari et Antonio Motigia décidèrent de se placer sous l’autorité du Père Zaccaria pour former une société cléricale dont les membres seraient prêtres, et exerceraient leur apostolat par la prédication et la catéchèse. L’institution prendrait le nom de Clercs Réguliers de Saint Paul en hommage à l’apôtre cher au Père Zaccharia.

Le 18 février 1533, le pape Clément VIII les autorisa à vivre en communauté, à prononcer des vœux religieux et à rédiger des règles adaptées à leur vocation spécifique.

Les Clercs de Saint Paul furent les propagateurs de l’adoration du Saint Sacrement, l’adoration “*des quarante heures*” avec ostensor exposé sur les autels, prenant à contre pied la réforme protestante qui niait la présence du Christ sous les espèces du pain et du vin, mais faisait de la messe un simple mémorial.

Le Père Zaccharia mourut le 5 juillet 1539 à Crémone, à 37 ans ; son corps repose à Milan dans la crypte de l’Eglise des Angéliques ; le 27 mai 1897, il fut canonisé par le pape Léon VIII. Si vous passez dans la basilique Saint-Pierre de Rome, vous y verrez son effigie colossale aux côtés de celles des grands fondateurs d’Ordres religieux.

Des règles strictes d’admission, de bonnes conditions physiques et intellectuelles sont requises pour entrer dans la Congrégation. Après une probation d’un an de noviciat, suivie de vœux temporaires, des vœux perpétuels sont prononcés.

La vie des Barnabites est une vie communautaire, repas en commun, pratique de la récitation du Bréviaire en commun psalmodié chaque jour en chœur. Sur le plan apostolat, la première tâche des Barnabites est la divulgation de la Parole de Dieu : catéchèse, sermon, conférences, retraites, cercles d’études, patronages ; ils fondèrent, à partir de 1604, des petites écoles pour la formation des jeunes gens destinés aux missions lointaines et pour leur propre recrutement. La Congrégation est dirigée par un supérieur général élu pour trois ans, mais ne pouvant pas dépasser les neuf ans, il doit ensuite retourner dans le rang des simples religieux.

Chaque province a un supérieur provincial soumis aux mêmes règles que le général ; chaque Maison a un supé-